

LES CADEAUX, C'EST PAS DU GÂTEAU !

Emmanuelle Gautier

Cela commence à se savoir : l'essentiel ne s'achète pas. Mais dans une société où la profusion règne en maître, où la consommation est érigée en vertu cardinale, qu'offrir à nos enfants et comment ? Quelle place ménager à leurs désirs ? Quelle valeur donner aux cadeaux qu'on leur fait ? Comment gérer la surabondance qui menace dans certaines familles ? À questions de saison, réponses plurielles...

« Noël est devenu pour moi un moment redouté. La famille recomposée est synonyme d'une multiplication des cadeaux à faire et à recevoir. J'ai proposé de mettre en place un Père Noël secret, via un site Internet* qui permet d'organiser une chaîne avec un seul cadeau à faire et à recevoir par personne. Mais les grands-parents restent quand même dans leur générosité maximum... »

Corine, maman de deux enfants de 10 et 13 ans

*www.perenoelsecret.fr

« Nous avons choisi d'offrir à nos enfants des moments de vie. Comme un voyage initiatique pour leurs 10 ans en brousse sénégalaise, avec l'association dont s'occupe mon compagnon. Ou encore des voyages à Londres, à Paris, au Népal... Nous pensons que l'expérience restera toujours et transformera leur vie. Pas les cadeaux matériels, bien que cela soit ce qu'ils réclament. »

Aline, maman de deux enfants de 9 et 11 ans

L'image est saisissante et elle a imprimé beaucoup de rétinés d'adultes certains matins de Noël : une montagne de paquets ouverts et un enfant au milieu, les yeux dans le vague ou jouant avec le papier d'emballage, voire tournant les talons... Entre la satiété et le surdosage, la frontière est parfois ténue. Et la question se pose alors, toute crue : qu'est-ce qu'un « bon » cadeau pour un enfant, qui remplisse son office premier (lui faire plaisir), tout en nourrissant sa créativité, son imaginaire, son agilité, son intelligence, sa curiosité, le tout en cohérence avec ce que sont les valeurs de sa famille ? Quadrature du cercle...

« Un beau cadeau permet à l'enfant de se découvrir, de découvrir son environnement et le plaisir de la découverte lui-même ! » estime Noëlle D'Adamo, psychologue clinicienne. « Il est adapté à l'âge et aux capacités imaginatives, intellectuelles, sensorielles, physiques de l'enfant. Et ce peut être un objet chargé d'histoire issu de la collection de grand-père, un beau vêtement exceptionnel, des feutres ou une trottinette... »

LE CADEAU EST UN LANGAGE

Nos cadeaux sont des témoignages d'amour mais ils peuvent recouvrir nombre de messages implicites. Le mot indien pour cadeau, *sabir chinook*, ne signifie-t-il pas à la fois don... et poison ? « Offrir ce dont on a rêvé enfant – et qu'on n'a pas eu : c'est le cadeau-pansement, loyal à l'enfant qu'on a été », explique ainsi Noëlle d'Adamo. Offrir d'autant plus qu'on est peu présent ou disponible : c'est le cadeau-compensation, qui n'équilibre pas vraiment la balance... Un grand-parent qui offre à un enfant le

cadeau que ses parents lui ont refusé, c'est le cadeau empoisonné. Offrir plus que l'autre parent, dont on est séparé : c'est le cadeau à double détente. Sous des dehors désintéressés, nos cadeaux sont donc parfois aussi des demandes d'amour !

LA BRÛLANTE QUESTION DU DÉSIR...

Faut-il pour choisir un cadeau s'en tenir aux désirs de son enfant ? « Question complexe », reconnaît Noëlle D'Adamo. « La surprise permet à l'enfant d'explorer des lieux ignorés de sa connaissance. Mais désirer lui fait développer son imagination, lui apprend à se projeter et à se confronter à la réalité de ce qu'il avait imaginé. »

Parler avec son enfant de ses désirs, c'est chercher à comprendre ce qui les nourrit. Cette zouzoupette ou cette toupie dernier cri lui permettra-t-elle de déployer son imagination ? Ou la veut-il pour jouer avec les autres ? Pour être accepté par les autres, par peur de l'exclusion ? Il n'y a alors pas de bonne ou mauvaise réponse : chaque attente est légitime. Mais inviter les copains à la maison pour consolider le lien peut parfois suffire à apaiser certaines envies...

Quant au désir non satisfait – le pistolet-mitrailleur factice, qui donne des boutons à maman ou le téléphone mobile de l'entrée au collège, qui attendra un peu... – il crée bien sûr de la frustration. « Mais un enfant doit apprendre à ressentir la frustration sans s'effondrer », explique Neigia Dessup, psychologue. « C'est important pour son développement mais cela nécessite que celle-ci puisse être suffisamment bien accompagnée par les parents : par une parole, par un contact rassurant... »



OFFRIR AUTREMENT ?

Serait-ce loin des catalogues de jouets et des publicités de Noël que viendrait le salut? « *Un cadeau a plus de chances d'être réussi s'il permet un bon moment de partage avec l'enfant. S'il permet de consolider un lien entre l'enfant et celui qui offre* », estime Noëlle D'Adamo.

Un cadeau qui renforce la beauté du lien peut revêtir de multiples formes. Puisque le plus beau cadeau que l'on puisse faire à quelqu'un qu'on aime est le don de sa présence, pourquoi ne pas offrir du temps? Bon pour une soirée rien que toi et tes parents, ou pour un spectacle tous ensemble, ou pour LE concert de ton groupe préféré juste toi et moi, ou encore pour une soirée pizza-DVD par quinzaine en famille... Autre idée, offrir un savoir-faire : des cours de couture sur la machine à coudre de maman, du temps pour bricoler la mobylette d'un ado... Le cadeau fait-main est une autre alternative, d'autant plus bienvenue que, dixit Neigia Dessup, psychologue, « *le cadeau est reçu comme il est offert, avec ce qu'on y a mis de soi* ». Offrir un cadeau fait main, c'est bien sûr offrir à moindre prix. Mais c'est surtout offrir de tout son cœur. Et c'est bien l'essentiel.

LA GÉNÉROSITÉ, ÇA S'APPREND ?

Peut-on éduquer son enfant à la générosité? « *Toutes les sociétés humaines font des cadeaux* » rappelle Noëlle D'Adamo. « *Offrir un cadeau symbolise le lien humain. Or nous sommes des animaux grégaires. L'enfant qui apprend à offrir entre dans la société humaine. Et il y a des règles à apprendre dans cet échange de dons : ne pas mettre mal à l'aise, ne pas mettre en dette, viser juste, accepter de recevoir...* »

Offrir un cadeau sans pour autant se perdre, c'est un apprentissage qui vient à son heure. Avant 4 ans, souvent pas de générosité possible pour le tout-petit. Même donner un dessin peut être difficile : il donne, puis veut reprendre. C'est seulement aux alentours de 3-4 ans que l'enfant construit son individualité et comprend en miroir les intentions et les ressentis de l'autre. Au-delà de cet âge, l'envie d'offrir naît souvent une fois que l'enfant a cessé de croire au Père Noël. Par imitation. Pour l'accompagner dans ce désir, on peut créer ou chercher ensemble les cadeaux, tirer au sort la personne à qui on va offrir pour Noël, instituer l'offre de bons moments ensemble : un moment pour mon frère avec son jeu préféré, un massage du dos pour une maman fatiguée de sa journée, une balade forêt avec papi... Autant de pratiques possibles que de familles.

« *Avec les cadeaux, nous sommes tous héritiers d'une tradition culturelle et familiale.* » rappelle Neigia Dessup. ●

« *Il y a quelques années, on a décidé, avec notre fils qui avait 6 ou 7 ans à l'époque, d'offrir au moment des fêtes de fin d'année, à tous ceux chez qui on passait, un mini spectacle. Cela nous a permis de créer un petit scénario, tous les trois, avec des jeux d'ombre et de lumière, un rétroprojecteur et des formes dessinées et découpées dans du carton et décorées avec du papier coloré transparent. On est arrivés chez les uns et les autres avec notre cadeau à partager. Pendant un mois, on a gardé le projecteur dans le coffre de la voiture. On avait juste besoin d'une prise et d'un mur blanc. On a eu de super retours : je crois que c'était vraiment un beau cadeau.* »

Fanny, maman d'un garçon de 11 ans

« *Pour mes 8 ans, j'ai reçu un cadeau très spécial. Ma grand-mère m'a offert une cassette sur laquelle elle s'était enregistrée en train de chanter toutes les chansons que j'écoutais sur ses genoux. Ça a été une source inépuisable de bien-être : à la fin de sa vie, atteinte par la maladie d'Alzheimer, elle ne me reconnaissait plus mais nous les chantions encore ensemble ! C'est une belle preuve d'amour que j'ai mise sur CD et partagée avec toute la famille après sa mort.* »

Maud, maman de deux garçons de 4 et 10 ans